

Mot d'ouverture de Mahel Coppey - Assemblée Générale du RTES

Bonjour à toutes et tous, bienvenue à cette AG du RTES. Nous sommes très heureuses et heureux de vous retrouver pour ce temps un peu spécial, très attendu, celui des 20 ans de notre réseau.

Un temps particulier dans un contexte particulier, sur lequel j'aimerais m'étendre un peu avant d'entrer dans le vif de notre assemblée générale.

Nous sommes beaucoup, cet été, à avoir suivi avec anxiété les images terribles des inondations qui ont frappé la Belgique et l'ouest de l'Allemagne. A avoir regardé le village de Lytton, en Colombie Britannique, partir en fumée dans les flammes d'un méga feu. A avoir lu, dans les pages du sixième rapport du GIEC, une confirmation assez terrifiante de ce à quoi nous nous attendions, et que les événements climatiques extrêmes de ces dernières semaines, de ces derniers mois, de ces dernières années viennent malheureusement confirmer. Le changement climatique est déjà là, il est 100 % dû à l'activité humaine, et il n'ira qu'en empirant si nous n'agissons pas maintenant pour réduire drastiquement nos émissions de GES. C'est autant un cri d'alarme qu'un message d'espoir que nous adressent les scientifiques : la situation est critique, mais si nous changeons drastiquement notre modèle de développement, nous avons une chance d'inverser la tendance.

Sans vouloir verser dans l'emphase, je suis intimement convaincue que oui, c'est possible, nous pouvons encore faire autrement. Les solutions sont là, un peu partout dans nos territoires, qu'ils soient urbains, périurbains ou ruraux. L'économie sociale et solidaire, dans toute sa diversité, incarne l'espoir d'un autre modèle, d'une autre voie, autour d'autres valeurs et créatrice d'autres richesses.

Il y a vingt ans, l'ESS, c'était pour les bisounours. Nous n'étions que quelques collectivités à y croire. Notre AG le prouve ce matin : nous sommes en train de passer à l'échelle. L'ESS est une lame de fond qui crée, qui anime, qui enrichit chaque territoire. Mieux, elle a fait montre d'une extraordinaire robustesse en résistant aux crises économiques, sociales ou sanitaires des dernières années. Grâce à leur diversité, à l'inventivité de leurs modèles de gouvernance, à leur finalité centrée sur l'humain, les structures de l'ESS se sont avérées des acteurs crédibles, dynamiques, propres à répondre aux défis qui sont les nôtres.

Nous sommes clairement à un point de bascule. A une bifurcation, au sens physique du terme. Le GIEC nous dit que nous avons encore dix ans pour renverser la table. Dix années cruciales pour le climat et pour nos sociétés, prises en tension entre différentes tentations, dont certaines autoritaires. Il est certain que nous allons connaître, dans les prochaines années, des bouleversements majeurs. Que nous allons faire des choix drastiques qui diront à quel modèle de société nous aspirons collectivement. Lors de ces choix, nous devons être présents pour rappeler à quel point nous avons besoin de

solidarité, de liens humains, de valeurs fédératrices qui ne se limitent pas à la création effrénée de richesses marchandes. Nous devons être à la hauteur des enjeux pour proposer une boussole humaniste. L'ESS n'est pas la solution à tout, mais elle fait partie de la solution, des solutions, à toutes les échelles.

J'aimerais que, durant cette AG, nous prenions le temps de nous projeter. Cela fait 20 ans que le RTES existe, qu'il fait du lien entre les acteurs de l'ESS, les collectivités qui les soutiennent déjà et celles qui souhaitent les soutenir ; qu'il met en lumière les problématiques rencontrées par ces acteurs et y apporte des pistes de solutions concrètes ; qu'il capitalise sur l'expérience vécue par les uns et les autres pour créer des ressources utiles à tous ; qu'il fait du plaidoyer auprès des instances nationales et européennes pour valoriser les actions et porter la voix de l'ESS. Tout ce travail paie, il n'y a qu'à compter combien nous étions hier et combien nous sommes aujourd'hui. Qu'en sera-t-il dans 20 ans ?

Et bien, dans 20 ans, il faut peut-être nous souhaiter collectivement qu'il n'y ait plus besoin de RTES. Que les préceptes qui nous sont chers se soient diffusés à l'ensemble des acteurs économiques. Que les territoires aient intégré pleinement les pratiques de coopération, de complémentarité, de solidarité. Que les modèles de gouvernance soient plus horizontaux, plus inclusifs, plus résilients. Que notre modèle de développement soit résolument social et solidaire.

Évidemment, nous n'en sommes pas encore là. Rassurez-vous, la dissolution du RTES n'est pas à l'ordre du jour. Ce qui l'est, en revanche, c'est comment nous pouvons tracer ensemble un chemin vers ces objectifs ambitieux. Un chemin qui prenne en compte l'urgence et la gravité du moment. Un chemin qui nous fait progresser collectivement, sans laisser aucun territoire, aucune personne de côté. Un chemin qui nous fait gagner en solidarité. Un chemin, enfin, qui dessine des perspectives enthousiasmantes et un avenir désirable pour toutes et tous.

Excellente assemblée générale à toutes et tous !